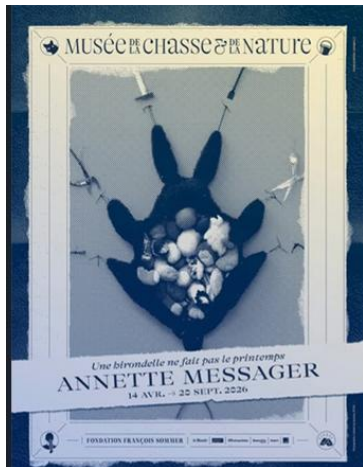




Exposition Annette MESSENGER

Une hirondelle ne fait pas le printemps

au Musée de la chasse et de la nature

(du 14-04-2026 au 20-09-2026)

(un rappel en photos personnelles d'une grande partie des œuvres présentées)



Annette Messenger en bref

« Figure internationale de l'art contemporain, la plasticienne **Annette Messenger** (née en 11/1943) est une collectionneuse, glaneuse, bricoleuse... Elle emploie diverses techniques comme la photographie, le dessin ou la couture pour jouer avec les émotions des spectateurs, et plus encore déjouer la réalité, la norme, le tabou. De ses travaux intimistes des années 1970 aux grandes installations des années 2000, l'artiste manie la diversité des matériaux et des symboliques, mobilisant des références à l'art populaire, à

l'enfance, à l'univers du genre féminin qu'elle déconstruit au travers d'une œuvre autofictionnelle. Représentante de la France à la Biennale de Venise en 2005, où elle obtient le Lion d'or, Messenger brode, assemble, dispose, interrogeant sans cesse les frontières entre art et bricolage, entre réalité et fantasme, entre le genre féminin et les mythes qui l'entourent.

La vie d'Annette Messenger en quelques dates

Une enfance dans le Nord

Annette Messenger est née en 1943 dans le Pas-de-Calais. Son père lui fait découvrir l'art populaire (notamment religieux) et l'art brut de Jean Dubuffet. En 1962, elle entre à l'École des arts décoratifs de Paris. Le surréalisme et le pop art figurent alors parmi ses influences. Annette Messenger interrompt ses études à la veille des événements de mai 1968.

Les débuts d'une collectionneuse de fragments de vie

Dès les années 1970, elle crée dans le petit atelier de son appartement des objets dérivés des arts populaires et collectionne en même temps des images. De ces pratiques interdépendantes naissent les 56 « Albums-collections » comprenant des coupures de presse, des photographies, des dictons ou encore des petites annonces. Nourries de fragments du quotidien, ses premières œuvres intimistes explorent les mythes de l'univers féminin.

Les mythologies personnelles

Cette expression est utilisée pour la première fois par Harald Szeemann, commissaire de la Documenta 5, en 1972. Par la suite, elle est appelée à réunir des artistes tels que Messenger, Christian Boltanski (son époux), Jean Le Gac ou Sophie Calle qui font de l'intime un matériau de création par la voie de l'autofiction, du récit. L'œuvre de Messenger se présente comme féministe, s'appropriant des techniques associées à l'univers de la domesticité (la broderie, les travaux à l'aiguille...) et les clichés associés à la

femme dans le but de les subvertir. L'enfance tient une grande place dans son œuvre, conviant poupées, peluches et filets dans ses créations, qu'elle détourne et assemble au service d'une symbolique ouverte, parfois ludique, parfois inquiétante et ironique. C'est en 1973 qu'a lieu sa première exposition personnelle, à Munich.

Les installations d'Annette Messenger

Progressivement, son œuvre atteint une audience internationale. Pratiquant le genre hybride de l'installation, Messenger déploie ses œuvres sur les murs autant qu'au sol. *Faire des cartes de France*, réalisé en 2000 et acquis par le LaM en 2006, qui reproduit une carte de l'Hexagone à l'aide de morceaux de peluches, de cordes, de fils et de pointes, en offre un bel exemple. Derrière les apparences, ses installations mêlant dessins, photos, écrits, jouets, objets trouvés, oiseaux empaillés, broderies, questionnent tour à tour **la condition des femmes**, les souvenirs parfois cruels de l'enfance, la folie ou l'obsession. Elles attirent autant qu'elles repoussent ou inquiètent.

Dans les années 2000, les grandes consécutions

En 2005, Annette Messenger est récompensée par un Lion d'or à la Biennale de Venise. Deux ans plus tard, en 2007, le Centre Pompidou lui consacre une grande exposition. Son œuvre est exposée à travers le monde entier, tant en Europe, aux États-Unis qu'en Asie. En 2016, l'artiste reçoit au Japon le prix Praemium Imperial dans la catégorie sculpture. » <https://www.beauxarts.com/grand-format/annette-messenger-en-2-minutes/>



<https://www.beauxarts.com/expos/les-artistes-sont-des-fous-des-enfants-rencontre-avec-annette-messenger-au-coeur-du-bric-a-brac-poetique-de-son-atelier/> en mai 2026

Pour la première fois, l'œuvre d'Annette Messenger est abordée à la lumière de l'animalité. Figure pourtant constante de son travail depuis les années 1970, la figure animale n'avait jamais fait l'objet d'une telle exploration. Le monde animal y devient miroir des passions et des pulsions humaines : ils nous ressemblent, nous parodient, nous révèlent.



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 1/16

Fables et récits

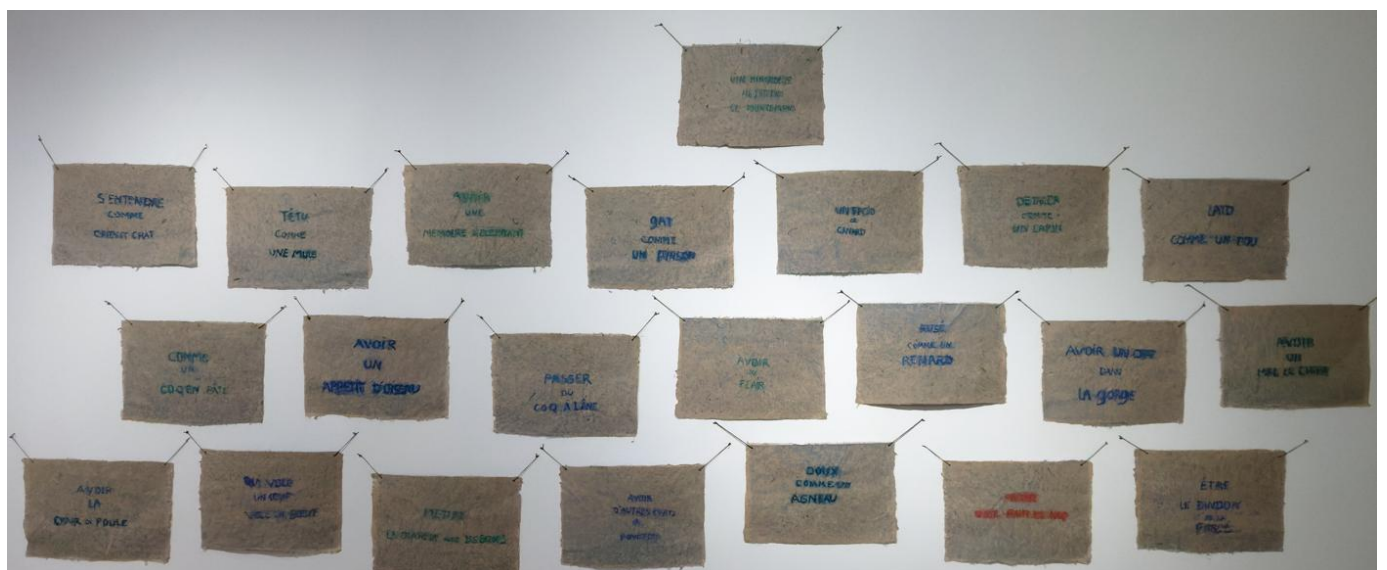
1991

Animaux naturalisés, peluches, livres

Taxidermised animals, stuffed toys, books

Collection privée

FR D'Esopé à Orwell en passant par La Fontaine ou Colette, les fables et les récits regorgent d'animaux. Partant, trois piles vertigineuses, formées d'ouvrages disparates, enchâssent des peluches bigarrées. Cet amoncellement, pareil à un charnier, suggère-t-il que la littérature est une langue morte ? Ces livres refermés peinent à contenir la profusion débridée du monde animal. Les animaux excèdent les livres, les choses débordent les mots. Tout s'entremêle, s'entrechoque. Le réel – impur – est fait de chimères et de monstres, à l'instar des cinq animaux naturalisés qui, au sommet des piles, sont affublés de masques incongrus, proprement *contre-nature*.



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 1/16

Vingt-deux expressions

2025

Crayon aquarellé sur papier Japon,
papier Canson, cordelettesWatercolour pencil on Japanese paper,
Canson paper, stringsCourtesy Annette Messenger
et/and Marian Goodman Gallery

FR Conçues spécifiquement pour l'exposition du Musée de la Chasse et de la Nature, ces 22 expressions empruntent au champ lexical des animaux. Leur simplicité proverbiale prouve combien les bêtes libèrent des fantasmes et des projections, peuplent l'imaginaire collectif. Plus encore, ces variations graphiques attestent l'importance des mots dans l'œuvre d'Annette Messenger, qui s'emploie méthodiquement à déjouer la littéralité des phrases et les abus de langage.



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 1/16

La Revanche des animaux

2019-2021

Objets divers, feuille aluminium noire, peluches,
acrylique sur papier JaponVarious objects, black aluminium foil, stuffed
toys, acrylic on Japanese paperCourtesy Annette Messenger
et/and Marian Goodman Gallery

FR Cette installation profane fut présentée pour la première fois en 2022, au LaM de Villeneuve d'Ascq, le musée d'art moderne et contemporain de la métropole lilloise. Des peluches animales multicolores déambulent parmi les ruines d'une cité détruite – Paris, reconnaissable à ses emblèmes architecturaux. Recouverts d'une feuille aluminium noire, à laquelle recourt souvent Annette Messenger, les monuments démembrés paraissent plongés dans la suie ou dans la nuit, enrobés d'un voile monochrome, qui évoque les sculptures de l'Américaine Louise Nevelson (1899-1988). Ces bestioles évoluant parmi des vestiges cendrés sont moins bouffonnes que vengeresses : le châtiment, toujours, succède au crime.





ANNETTE MESSEGER

CHAP. 1/16

Douze petites effigies

1990

Peluches, tirages gélatino-argentiques noir et blanc encadrés, verre, cordelettes

Stuffed toys, framed black-and-white gelatine silver prints, glass, strings

Courtesy Annette Messenger
and Marian Goodman Gallery

FR À partir des années 1990, Annette Messenger recourt régulièrement aux peluches, ces « cadavres de l'enfance » chargés d'histoires et d'affects. Ici épinglées comme les insectes d'une collection d'entomologiste, douze peluches sont affublées de photographies anatomiques portées telles des amulettes. Ces figures expiatoires hybrident l'homme et l'animal, l'enfant et l'adulte, l'innocence et la volupté. Sont-elles des images refoulées, des talismans magiques ou des reliques intimes ? Par le passé, l'effigie était aussi le moyen de représenter le condamné en son absence : ces peluches sont-elles des gibiers de potence ?



ANNETTE MESSEGER

CHAP. 1/16

L'Opération

2011

Peluches, mousse, outils, cordelettes

Stuffed toys, foam, tools, strings

Courtesy Annette Messenger
and Marian Goodman Gallery

FR Reconnaisable à ses deux grandes oreilles, un lapin écartelé offre à notre regard ses entrailles multicolores. Cette opération à corps ouvert relève moins de l'acte chirurgical que de la dissection anatomique, ainsi que le suggèrent les sept outils – ceux de l'établi. Cette éviscération est-elle une expérimentation scientifique menée par les hommes sur un animal sacrifié ? Ou, libérant des formes vives et vivantes, n'est-elle pas une délivrance radieuse, une césarienne joyeuse ?





La Parade de l'écureuil

1994-2018

Écureuil naturalisé, tissu, mousse, filets
Taxidermised squirrel, fabric, foam, nets

Courtesy Annette Messenger
and Marian Goodman Gallery

ANNETTE MESSENGER

CHAP. 2/16

Capture et captivité

Piégé sous un noir filet, cet écureuil taxidermisé ne paraît pas soumis, ni même apprivoisé. En haut de l'escalier et sur une pyramide de coussins, il trône, moins butin que souverain. Porteur d'ouïres ou idole masquée, il est prêt à officier pour quelque culte ou, comme le suggère son titre, à parader pour Annette Messenger. Acrobate ou amuseur, l'écureuil déjoue la prédation. Le réel devient surréel; la prise devient surprise. Poésie de l'ensorcellement. « Tel est pris celui qui croyait prendre »...

ANNETTE MESSENGER

CHAP. 4/16

Sous-bois et pulsions

Le monde est obscur. Rien n'y est simple, clair, évident. Désireuse d'explorer les ambiguïtés et les ambivalences, Annette Messenger élabore depuis toujours des hybridations, croise des morceaux humains et des espèces animales, des jambes avec des oiseaux, des escargots avec des seins. Ces assemblages noirs et mats, conçus au milieu des années 2010, prouvent combien nos pulsions ont partie liée avec l'animalité. Sous l'égide du cerf et le regard du loup, une araignée, formée de petites chaussures, et un bras-tambour, coiffé d'une poupée Barbie, sont autant de membres fantômes disséminés dans cette salle, pareille à un grand sous-bois. La menace toujours rôde, ainsi que le suggère, piègeuse et désirable, la sentence « Waiting You », portée sur le ventre du renard ceinturé par un ours. Composé au début des années 1970, un album de feuilles d'arbre peintes atteste la récurrence des explorations naturelles, et presque naturalistes, d'une artiste moins chasseuse que cueilleuse.



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 4/16

Chaussures enfant Vincent

2023

Objets divers, cuir, coton, acrylique

À partir de deux mains jointes et des chaussures d'enfant de l'artiste Vincent Lemaire, qui l'assiste dans son atelier, Annette Messenger conçoit un monstre arachnéen. Réfugiée entre les pattes du cerf, cette bête à six pattes qui fascine et répulse, réactive le concept d'« inquiétante étrangeté » élaboré il y a un siècle par le psychanalyste Sigmund Freud (1856-1939). Dans cette pratique du surgissement qui abolit les hiérarchies et les genres, tout est propice à sublimer la prose des jours ordinaires.



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 4/16

Waiting You

2023

Bois, tissu, peluches, acrylique

Wood, fabric, stuffed toys, acrylic

Courtesy Annette Messenger
et/and Marian Goodman Gallery

FR Non loin de l'emblématique loup naturalisé du musée, un ours pelucheux ceinture un renard naïf, comme issus d'une chambre d'enfant ou d'un dessin animé. *Waiting you* : telle est la phrase que prononcent les duellistes ou les amants, qui sont peut-être les mêmes.



ANNETTE MESSEGER

CHAP. 4/16

Promenade de l'escargot

2019

Objets divers, tissu, acrylique, plastique, cordelette

*La Flânerie de l'escargot*

2022

Objets divers, feuille aluminium noire, acrylique, bois

Various objects, black aluminium foil, acrylic, wood

FR Allégorie de la mort, le crâne peuple la création occidentale, qu'il soit entre les mains de Marie-Madeleine ou d'Hamlet, posé sur la table de saint Jérôme ou sur celle des savants. *Memento mori*: « Souviens-toi que tu te meurs », suggèrent les représentations de crâne qui traversent les siècles sous le nom de « vanités ». Annette Messenger en détourne le genre grâce à un masque grotesque de raton-laveur. Avec *La Flânerie de l'escargot*, l'artiste coiffe la mort au poteau, le gastéropode étant à la fois, dans l'iconographie chrétienne, un symbole de résurrection et de virginité, une réconciliation entre l'amour et la mort. Eros et Thanatos, toujours.



Jambes-oiseau

2014-2015

Objets divers, acrylique, métal, cordelette
Various objects, acrylic, metal, string



Trois escargots-seins

2017

Objets divers, feuille aluminium noire,
mousse, acrylique
Various objects, black aluminium foil,
foam, acrylic



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 4/16

Sur la croix

2019

Objets divers, acrylique, bois
Various objects, acrylic, wood

Courtesy Annette Messenger
et/and Marian Goodman Gallery



ANNETTE MESSEAGER

CHAP. 5/16

Sang des bêtes

Les animaux meurent aussi. Un couple d'oiseaux, habillés comme à la ville, repose sur un coussin. Conçus en 1990, ces deux gisants, fixés par les soins du taxidermiste, dialoguent avec deux œuvres inédites, imaginées spécifiquement pour cette exposition. Ici, un squelette de plastique est affublé de deux ailes naturalisées, d'une délicate parure de plumes soyeuses contredisant son crâne d'*homo sapiens*. Là, une souris morte pour de vrai, recueillie, à peine embaumée, est transférée dans un modeste cercueil, dépouille poignante dont rien ne peut consoler, sinon la poésie. En ce cabinet de curiosités, la nature n'est pas morte : elle demeure.

Le Couple

1990

Têtes d'oiseaux naturalisés,
tissu, mousse, cordeletteTaxidermised bird heads,
fabric, foam, strings*Vie et mort d'une souris*

2025

Souris, crayon sur tissu, bois

Mouse, pencil on fabric, wood

Courtesy Annette Messager
et/and Marian Goodman Gallery*Squelette ailé*

2025

Objet divers, plastique, ailes
d'oiseau naturalisé, papier,
feuille aluminium noireVarious object, plastic,
taxidermised bird wings,
paper, black aluminium foil

ANNETTE MESSENGER

CHAP. 7/16

Eux avec nous

Le salon des chiens sacre le détournement à l'œuvre chez Annette Messenger. Un canidé vulgairement mécanique, glané dans quelque brocante, étreint un lapin transi. Est-ce une scène de meurtre ou de copulation ? Suspendu, un chien synthétique chevauche un chat naturalisé, preuve que tout est faux et que tout est vrai, que tout est artifice au royaume de la poésie. À la suite des ready-made de Marcel Duchamp, Annette Messenger réinvestit des objets préexistants, qui se parent ainsi d'une puissance autre. *Mon teckel* avance masqué et se protège de nous comme de la peste, ready-made naturalisé s'amusant à singer nos manières bizarres. Du reste, nous n'avons d'autre choix que de cohabiter, nous qui sommes les colocataires de la même maison, les *pensionnaires* d'un même monde, du nom d'une pièce fondatrice de l'artiste, réalisée en 1971.

*Mon teckel*

2021

Chien naturalisé, masque chirurgical

Taxidermised dog, surgical mask



Avec le lapin noir

2014

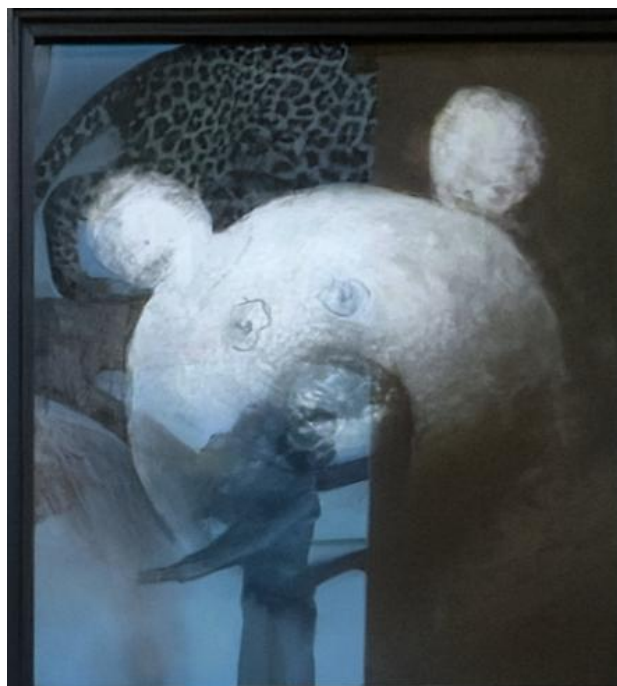
Objet divers, plastique, acrylique

ANNETTE MESSENGER

CHAP. 10/16

Trophées intimes

La salle des trophées exigeait que fût exposée la série homonyme, constituée par Annette Messenger entre 1986 et 1988, puis enrichie au fil des années. Sur des photographies intimes – un sein, un phallus, des fesses –, l'artiste dessine à l'acrylique afin d'amalgamer ces formes anatomiques à des animaux – un ours, un chat, un chien. Redoublées par la série *Les Lignes de la main*, ces étranges zoomorphies forment des trophées érotiques, qui prouvent la contiguïté entre les passions humaines et les pulsions animales, entre l'alcôve et l'affût. Ces images éparses évoquent également l'art médiéval et l'art brut, les *ex-voto* et les ouvrages de chiromancie. L'amour est un acte de piété et d'animalité ; il offre d'abdiquer les positions viriles et les postures martiales, ce que suggèrent les fusils et les pistolets de mousse, cet arsenal désarmant de douceur (*Trois armes*).



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 10/16

Fesses↪ série / series *Mes troybées*

1986-1988

Acrylique, fusain et pastel sur tirage gélatino-argentique noir et blanc, cadre en bois, verre

Cou-tracteur↪ série / series *Mes troybées*

1986-1988

Acrylique, fusain et pastel sur tirage gélatino-argentique, cadre en bois, verre

Sein-nounours↪ série / series *Mes troybées*

2015

Acrylique sur tirage gélatino-argentique noir et blanc, cadre en bois, verre

ANNETTE MESSENGER

CHAP. 10/16

Deux serpents↪ série / series *Les Lignes de la main*

2017

Acrylique sur tirage gélatino-argentique noir et blanc, cadre en bois, verre

Petit sexe-chat↪ série / series *Mes troybées*

1986

Acrylique, fusain et pastel sur tirage gélatino-argentique, cadre en bois, verre

Acrylic, charcoal and pastel on gelatin silver print, wooden frame, glass

Courtesy Annette Messenger
et/and Marian Goodman Gallery



ANNETTE MESSEGER

CHAP. 4/16

Sous filet

2023

Objets divers, fausse fourrure, filet

Various objects, fake fur, net



ANNETTE MESSEGER

CHAP. 12/16

Transports amoureux

Exposés pour la première fois en 2013, *Mes transports* sont composés de formes hétérogènes, emmaillottées dans des feuilles d'aluminium noires puis disposées sur des chariots semblables à ceux qu'utilisent les transporteurs lors des montages d'exposition. Cet ensemble immobile, comme en suspens, est une parade amoureuse, volontiers orgiaque, où s'hybrident des anatomies humaines et animales, des bras et des têtes, des membres monstrueux. Ces saynètes tragi-comiques se déploient dans les fastueux salons bleu et rouge de l'hôtel de Guénégaud, où elles dialoguent avec les natures mortes de Jean Siméon Chardin. Sur la console du salon rouge, un vase-poulpe, conçu avec la Manufacture de Sèvres en 2021, affirme la hantise animale dans le travail d'Annette Messenger.



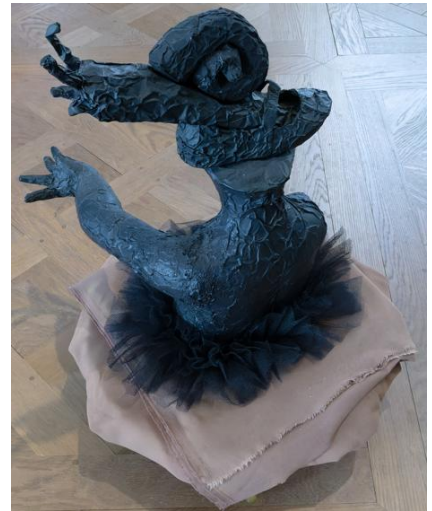
Mes transports

2012-2013

Chariots à roulettes, objets divers, feuille aluminium noire, acrylique, couvertures, bois, métal, gomme

Trolleys, various objects, black aluminium foil, acrylic, blankets, wood, metal, rubber

Courtesy Annette Messenger
and Marian Goodman Gallery









ANNETTE MESSENGER

CHAP. 13/16

Bestiaire sentimental

Un ventilateur fait tourner une grappe de cinq lapins, sans qu'il soit permis de savoir si cette danse est nuptiale ou macabre, si ces doudous sont des effigies sentimentales ou des fétiches diaboliques. Une grande spirale, formée d'aquarelles chimériques comme autant de fragments d'un discours amoureux, est un jardin des délices suspendu, un « remaillage d'éléments séparés », ainsi que le caractérise l'historienne de l'art Catherine Grenier. Ces travaux de cueillette et d'accumulation s'originent dans les *Albums d'Annette Messenger collectionneuse*, où sont recensés les « animaux du monde entier » et les noms – d'oiseaux, notamment – dont les femmes sont régulièrement affublées. Enregistrer le réel et fouiller le lexique du monde : tels sont les deux gestes souverains de l'artiste.

La Danse des lapins

1990

Peluches, ventilateur, émetillon, cordelettes

Stuffed toys, fan, swivel, strings

Courtesy Annette Messenger

*Yves Marian Goodman Gallery



ANNETTE MESSEGER

CHAP. 14/16

Illusions optiques

Les espaces liminaux du second étage de l'hôtel Mongelas présentent trois objets, issus de la collection personnelle d'Annette Messenger. Ils trahissent la ferveur et la permanence du prélèvement chez l'artiste. Exporté de sa cuisine de Malakoff, où il siège au quotidien, un chat en céramique accueille le visiteur en haut de l'escalier, telle une sentinelle versicolore. Des oiseaux brisés, issus de son salon, sont enclos dans une vitrine comme des spécimens ornithologiques, solidifiés par quelque pétrification merveilleuse. Enfin, dans le diorama anthropocène, où sont reconstitués des espaces naturels, Annette Messenger a glissé un félin textile, modeste coussin dont le pelage évoque sa chatte Lola, disparue. Illusionnistes, peut-être illusoirs, ces animaux factices sont autant de substituts féériques, de talismans intimes.

Le Chat costumé

* objet personnel d'Annette Messenger collectionneuse
personal item belonging to Annette Messenger Collector

Sans date / No date

Céramique émaillée / Glazed ceramic

Ma vitrine de pigeons

* objet personnel d'Annette Messenger collectionneuse
personal item belonging to Annette Messenger Collector

Sans date / No date

Marbre, bois, verre / Marble, wood, glass





ANNETTE MESSENGER

CHAP. 15/16

Rameaux graphiques

Porter des couleurs sur une feuille : cette pratique est essentielle à Annette Messenger, immense dessinatrice. À l'exception du *Jardin du tendre (et du cruel)*, cette carte magique élaborée en 1988, la salle de la forêt réunit des feuilles récentes, réalisées depuis une dizaine d'années. Chaque dessin est le rameau d'un grand arbre, d'un arbre généalogique qui donne à voir la puissance d'engendrement du geste de l'artiste. Par ces feuilles, tout s'éclaire – les filiations, les paternités, les excroissances et les germinations. Des escargots, des poulpes et chats croisent des ailes, des seins et des vagins, tandis que des mots forment parfois des rébus et souvent des phrases. Chaque dessin est un *haïku*, vif comme l'éclat. Dit autrement, ces manœuvres graphiques relèvent d'une « manipulation de l'écriture », telle que la désigne l'historienne de l'art Marie-Laure Bernadac. Annette Messenger, qui revendique le droit de faire de la « peinture d'amour », compose ici une grande forêt érotique, volontiers ambiguë. Aussi, tout en vulnérables brindilles, le cœur volé est-il celui de l'amante captive ou de l'aimée endeuillée ? Et le plus beau trophée n'est-il pas cet écheveau de treize soutiens-gorges, comme si la grande chasseresse avait triomphé du pire des crabes ?



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 16/16

Prise et prédation

Cette dernière œuvre, présentée dans l'obscur cabinet de Darwin, fut réalisée en 2000. Semblables aux casiers des pêcheurs, des cagettes y enferment des bêtes indécidables – peut-être des monstres, sans doute nos peurs, capturées puis éconduites. Qu'emprisonnent donc ces filets, dont on ne sait s'ils appartiennent à la pêche ou à la chasse, à Neptune ou à Diane ? Se peut-il que cette prise soit moins une prédation qu'une protection ? Et si l'art est un piège, n'offre-t-il pas de capturer la beauté convulsive, si chère à André Breton, ou la « pensée animale nue », chantée par Valère Novarina ?

Trois cagettes

2000

Métal, miroirs, verre, objets divers,
animaux naturalisés, filets

Metal, mirrors, glass, various objects,
taxidermised animals, nets

Courtesy Annette Messenger
et/and Marian Goodman Gallery



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 14/16

Mon cœur volé

2025

Brindilles, mousse végétale, filet, cordelette

Twigs, moss, net, string



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 4/16

Bras-tambour

2015

Objets divers, acrylique

Various objects, acrylic

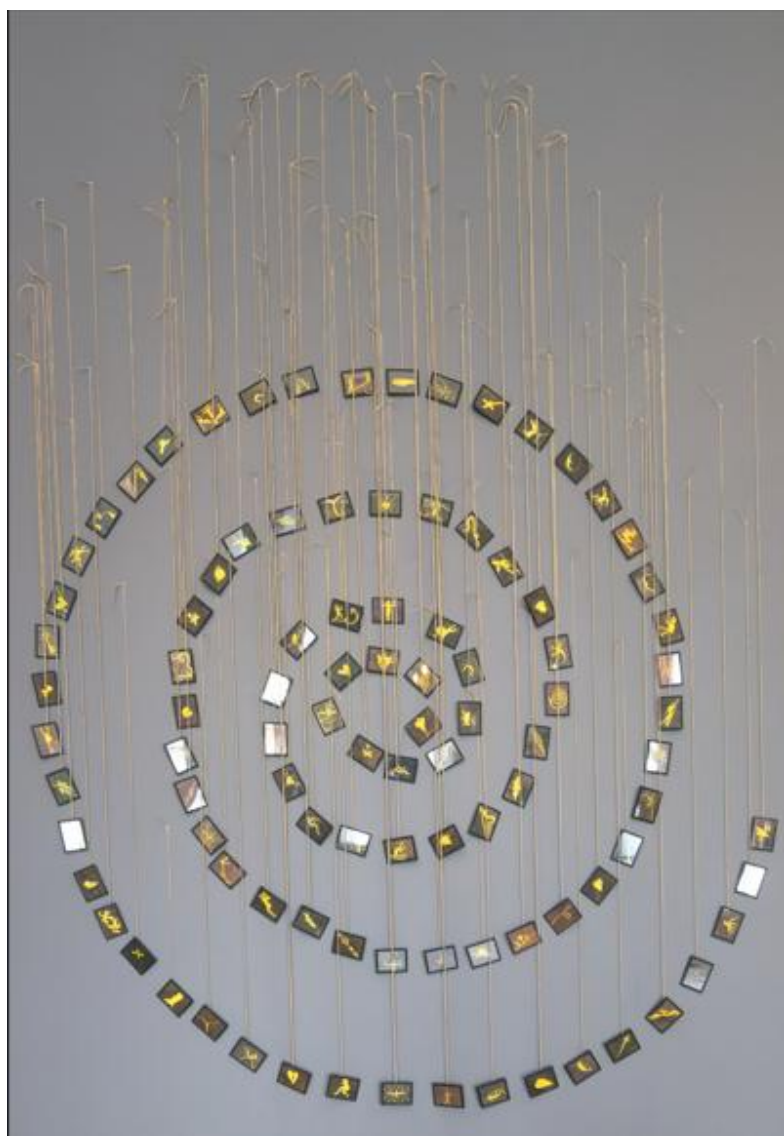
Courtesy Annette Messenger
et/and Marian Goodman Gallery



Peluche protectrice

2023

Objets divers, peluche, métal, feuille
aluminium noire



ANNETTE MESSENGER

CHAP. 13/16

Le Bestiaire amoureux

1990

Aquarelle sur papier, cadres, adhésif noir, cordelettes

FN Reprenant un dispositif suspendu élaboré pour la première fois avec *Mes vœux* (1989), cette spirale, majeure dans le travail d'Annette Messenger, est composée de 98 petites aquarelles encadrées. Mystérieuses comme le sont les hiéroglyphes amoureux ou les rébus érotiques, elles n'offrent aucune clef de lecture, ni morale à l'histoire : il convient de toujours maintenir le trouble pour enflammer leur charge implicite. Semblables à des cartes de tarot ou signes zodiacaux, ces saynètes trahissent une accumulation, une thésaurisation de l'intime. L'amour n'est-il pas un acte de sorcellerie et le lieu infini des sortilèges ?